



NATURE  
RÉCRÉATION &

Décembre 2018 - n°6

## ÉDITO

**C**e premier numéro, proposé sous forme de varia, permet de prendre la mesure des différentes façons d'envisager la transition dans les pratiques récréatives en nature. Entre ceux qui mettent l'accent sur l'effet des nouvelles technologies digitales sur les manières de nourrir les esthétiques de la nature et ceux qui auscultent les pratiques éco-immersives dans les profondeurs d'une nature vécue à la première personne, des différences se propagent concernant la lecture des médiations éco-technologiques aux espaces de pratique. L'approche sensorielle du corps en surf autour de l'histoire des cultures de cette pratique permet de saisir la façon dont la perception est façonnée par ces ancrages géo-historiques. Aujourd'hui, la trajection perceptive se recompose sous l'effet des médiations technologiques, activées par l'usage des caméras embarqués. Comment alors ne pas saisir toute la distance qui peut, potentiellement, exister entre ceux qui observent les pratiques de plein air à forte naturalité que ce soit dans le surf à Hawaï ou dans la survie en nature au Canada et ceux qui théorisent sur le sport 3.1 comme commun informationnel en devenir ? D'un côté, on observe l'effet des quasi-objets (numériques) sur la recomposition des relations aux pratiques et aux environnements d'action ; de l'autre, la focale se concentre sur la façon de vivre des immersions dans les profondeurs de la nature nécessitant la maîtrise de principes sécuritaires adéquates et une vigilance de tous les instants pour limiter la présence d'évènements non souhaités. Cette ambiguïté transitionnelle induit que les pratiques transformatrices ne peuvent pas s'envisager sans observer la façon dont la perception du monde et la place du sensible sont au centre des enjeux à venir pour repenser les modes d'existence actuels et en devenir. Et c'est bien dans cette perspective que se situe le texte de Chris Younes comme invitation à s'orienter vers des écosynergies régénératrices pour relier les ambiguïtés transitionnelles dans l'air du temps. C'est dans les reliances permettant le tissage des liens entre éléments d'un ensemble organisé, historiquement fragmenté, que se trouvent les principes d'une transition récréative possible. Cependant, habiter le monde dans une posture écosophique induit de renouer avec la terre des profondeurs sans considérer pour autant que les nouvelles technologies soient une impasse à cette proposition. Paradoxalement, les caméras embarqués et les communs informationnels se présentent peut-être comme les ressources potentielles pour activer la présence des écosynergies régénératrices.

**Jean CORNELOUP**  
Directeur de rédaction

Mcf-Hdr, UMR PACTE-  
TERRITOIRES, Grenoble,  
UFR STAPS, Clermont-Ferrand  
[j.corneloup@libertysurf.fr](mailto:j.corneloup@libertysurf.fr)